

AVERTISSEMENT

Figure 1 : Un robot qui vient en paix



Source : créée avec Dream Studio et DALL-E 2, 2023.

Cet ouvrage a une visée à la fois pédagogique et expérimentale. L'objectif de l'ouvrage est de détailler le sujet du travail à l'ère des IA génératives. Afin de présenter la démarche sous un angle original, nous avons fait le choix d'utiliser des IA génératives pour créer cet ouvrage. Ainsi, c'est environ 85 % du contenu textuel de l'ouvrage qui a été créé par l'algorithme génératif GPT-3 Da-vinci-003. Et ce sont 100 % des images proposées qui ont été générées par les algorithmes DALL-E 2, Midjourney ou Stable Diffusion. Pour chaque image, nous prenons le soin de préciser en légende la requête ainsi que l'algorithme spécifiquement impliqué.

Pour l'ensemble des réponses proposées par l'IA, nous avons systématiquement demandé la documentation des sources. Les explications, sources et affirmations proposées par l'algorithme génératif ont systématiquement été vérifiées en ligne, afin d'assurer une qualité optimale de contenu pour le lecteur. Toutes les sources académiques vérifiées figurent en bibliographie au format APA et avec leur adresse DOI autant que possible. Les sources non académiques mais vérifiées figurent en notes de bas de page, avec la date de consultation par nos soins.

La méthodologie de création de l'ouvrage est détaillée intégralement en annexe, avec un retour d'expérience sur les limitations et apprentissages de cette démarche. La structuration, la rédaction et la mise en forme ont majoritairement été effectuées entre le 8 février 2023 et le 13 février 2023, sur une durée totale d'environ 30 heures de travail pour chacun des deux auteurs humains. Autrement dit, nous avons pu penser, structurer, écrire et illustrer cet ouvrage en moins de cinq jours à deux.

Il est cependant nécessaire de préciser que les facteurs clés de ce projet résident dans l'expertise accumulée ces dix dernières années sur les sujets d'innovation RH et managériale, l'expérience accumulée ces sept dernières années sur l'écriture d'ouvrages académiques, et la pratique des IA génératives depuis près de trois ans, au moment de la sortie de GPT-1 et GauGAN, bien avant l'ère ChatGPT. Au-delà des apparences, écrire un tel ouvrage ne se limite pas à poser une simple question à GPT-3.

La troisième autrice, Aurora Silver, est bien fictive. Nous avons demandé à l'algorithme de créer une identité fictive afin de pouvoir créditer l'IA nous ayant assisté dans l'écriture. C'est GPT-3 qui a choisi le nom d'Aurora Silver, et il n'existe donc pas d'Aurora Silver réelle ayant travaillé sur cet ouvrage. Au-delà de l'originalité de la démarche, il s'agit surtout d'une manière de reconnaître au mieux la contribution des IA génératives à cet ouvrage.

Nous sortons de cette expérience convaincus que l'IA générative peut permettre d'écrire un ouvrage cohérent, structuré et agréable à lire, à la condition que l'humain qui la coordonne en soit lui-même capable en premier lieu, et dispose d'une méthodologie claire et d'une rigueur de tous les instants.

Bonne lecture.

REMERCIEMENTS

Figure 2 : La gratitude est le cœur de notre civilisation



Source : créée avec Dream Studio et DALL-E 2, 2023.

Nous tenons à remercier vivement les personnes qui nous permettent d'avancer au quotidien, grâce à leur confiance, leur bienveillance et leurs actions. Nous tenons particulièrement à remercier certaines personnes, sans qui cet ouvrage n'aurait pas pu voir le jour :

- Olivier MEIER, Michel BARABEL et Gaël LETRANCHANT, pour leur confiance renouvelée et leur audace ;
- Stéphanie RENVERSEAU et Boris SIRBEY, nos associés chez Tomorrow Theory, et avec qui nous partageons cette aventure humaine exceptionnelle ;
- Mathilde LE COZ, présidente du Lab RH et DRH France de Mazars, pour sa confiance et son ambition d'innover pour la fonction RH et les organisations ;
- Laurent CHOAIN, *chief Leadership, Culture and Development* de Mazars, pour son soutien et sa curiosité sans cesse renouvelés ;

- Violette BOUVERET, Maryline BORRI, Stéphanie MADINIER, Niama NOKRY, Bertrand GOILLART, Gil FRIEDMAN, Héloïse LEMEILLET, Alexia BORG, et Arnaud ARDOIN pour leur travail qui fait grandir au quotidien les organisations ;
- Les studios 181 Films et Circuits Courts, ainsi que Le Lab RH et La Fabrique Spinoza pour la passion et l'énergie qu'ils transmettent dans les projets.

AVANT-PROPOS

Figure 3 : Un combat à mener pour le futur



Source : créée avec DALL-E 2, 2023.

En ce début du XXI^e siècle, on ne sait pas trop comment accueillir cette nouvelle ère initiée par les IA génératives. Alors que les humains sont encore trop souvent ralentis par la tâche fastidieuse de devoir penser et réfléchir, les machines promettent désormais des solutions rapides et efficaces à chaque problème qui se présente. En effet, comme toutes les technologies avant elles, cette innovation promet de révolutionner nos vies au travail et ailleurs. Nous allons même devoir apprendre à tirer le meilleur parti des outils qui nous sont offerts, pour augmenter notre productivité et éliminer le plus d'obstacles possibles entre nous et la réussite. Aujourd'hui, il faut être aussi productif que possible pour survivre dans un marché du travail qui se raréfie à mesure que la technologie avance rapidement.

Cependant, nous ne pouvons nous empêcher de nous demander si tout cela est une bénédiction ou une malédiction : en affranchissant l'homme du fardeau du travail fastidieux, les IA génératives ne font-elles pas que prolonger notre exploitation ? Ne sommes-nous pas simplement en train d'accroître le fossé entre ceux qui profitent des avancées technologiques, et ceux qui les subissent ? Pourquoi devons-nous sans cesse être plus performants, si ce n'est

pour satisfaire les exigences toujours croissantes imposées par nos supérieurs, qui tiennent eux-mêmes ces exigences des leurs ?

Nous avons souhaité rédiger un ouvrage consacré au sujet, à ce moment critique de l'Histoire, sans pour autant crier au désespoir. Cet ouvrage se veut avant tout pragmatique et descriptif, conscient malgré tout des apports réels et potentiels des IA génératives. Avec cette approche saine, nous œuvrons à naviguer dans un monde où il devient difficile de savoir quel type de « progrès » – humain ou technologique – peut encore être considéré comme progressif. Pour éclairer l'avenir, nous proposons un chemin, une ligne de crête qui nous anime et en laquelle nous croyons encore profondément si suffisamment de gens l'arpentent.

Pour que notre positionnement soit clair dès le début de votre lecture, nous considérons que, sur le long terme, cette technologie s'avérera probablement moins bénéfique pour l'humanité qu'on ne le pensait initialement. Mais pour ne pas faire le procès d'une technologie qui ne peut être ni bonne ni mauvaise, nous faisons le choix de la décrire dans ses potentiels et ses imperfections, pour questionner ensuite le modèle de société vers lequel nous souhaitons collectivement nous diriger. À notre sens, c'est là que se joue vraiment le sujet, avec ou sans cette nouvelle technologie.

Cet ouvrage propose donc une analyse détaillée sur cette nouvelle ère de robotisation en milieu professionnel, en jouant le jeu des opportunités, mais surtout en apportant un regard prudent et protecteur pour notre société, afin de reposer la condition néo-humaniste *sine qua non* de notre participation à cette grande aventure : ce sont les êtres humains qui doivent gouverner et donner du sens à notre société – pas les machines !

PRÉFACE

Par Michel Barabel et Olivier Meier

Difficile d'échapper ces derniers temps au *buzz* ChatGPT-3 (*Generative Pre-trained Transformer 3*), agent conversationnel développé par la société américaine OpenAI, qui a déferlé en novembre 2022. Un seul chiffre permet d'en mesurer la portée. Il a fallu 50 ans au téléphone fixe pour toucher 50 millions d'individus sur notre planète (certes nous n'étions qu'un peu plus d'un milliard d'habitants à l'époque). En 2021, Disney+ a réalisé la même performance en quelques mois (merci *Star Wars* et la Covid-19). Mais ChatGPT a établi un nouveau record. En effet, en cinq jours, ce dernier avait déjà été testé par un million de personnes et deux mois plus tard, il dépassait allègrement les 100 millions d'utilisateurs.

Au-delà de cette performance marketing et commerciale, force est de constater que les Intelligences Artificielles ne cessent de progresser depuis l'invention de la discipline après la seconde guerre mondiale, même si elles alternent depuis le départ des engouements médiatiques s'accompagnant de forts niveaux d'investissements financiers (Deep Blue d'IBM en 1997 et sa victoire sur le champion du monde d'échec, AlfaGo de Google et sa victoire sur le champion du monde de Go en 2016...) et de véritables traversées du désert (phase déceptive, promesses non tenues).

ChatGPT n'est, en soi, pas révolutionnaire. Il mobilise différents courants de l'IA développés depuis les années 1950. Il est classé dans ce que l'on appelle les IA génératives, marché estimé à 800 milliards de dollars d'ici cinq ans. Grâce aux techniques du traitement naturel du langage, au traitement automatique de la vision, au *machine learning* et autres *deep learning* (réseaux de neurones), ces agents conversationnels sont capables de générer de nouveaux contenus, tels que des images, des vidéos, de la musique, des textes ou des modèles 3D. S'appuyant sur un processus d'apprentissage supervisé dynamique et exponentiel (entraînement à partir de centaines de milliards de mots et de textes) et par renforcement systématique (récompenser l'algorithme pour chacune de ses bonnes réponses afin de le pousser à s'améliorer : apprentissage par essai-erreur), ce programme informatique permet d'automatiser tout ou partie de différentes tâches, notamment rédactionnelles, en proposant des textes structurés et cohérents : écriture d'un e-mail, réponse à une question, formulation d'un

exposé, proposition de scripts, génération d'idées, génération de codes, correction de documents, mise en phrase de mots-clés, traduction...

Les IA génératives ne s'inscrivent pas dans un futur lointain. En effet, le livre que vous tenez entre vos mains a été généré à 85 % en ayant recours à ces IA génératives, tout cela bien entendu orchestré d'une main de maître par Gaspard Tertrais et Jérémy Lamri. Car sans humain à la manœuvre, pas de génération de contenu pertinent. Un grand bravo à eux pour avoir eu le culot de construire cette expérience.

Si le progrès technique a surtout « disrupté » les cols bleus (emplois industriels) au XX^e siècle, ces nouvelles générations d'IA viennent challenger les cols blancs et notamment les professions intellectuelles (journaliste, développeur, enseignant, traducteur...) au XXI^e siècle avec un risque d'inversion de la courbe d'employabilité pour ces métiers aujourd'hui recherchés.

Alors que penser de ces IA ? Si, comme nous, vous faites partie de ces 100 millions de personnes qui ont testé ces applications, vous avez sans doute été frappés par la « qualité » des réponses fournies et leur excellence rédactionnelle. Nous n'avons constaté ni fautes d'orthographe ni erreurs de syntaxe.

Néanmoins on ne peut manquer d'être interpellé par plusieurs points :

1) La sur-représentation des sources anglo-saxonnes.

Nourri à la data, il n'est pas surprenant que – l'anglais étant la langue la plus parlée au monde – les publications en anglais soient les plus mobilisées par la machine. *Quid* alors de la diversité culturelle des contenus, de leur exhaustivité et de leur pertinence ? Plus globalement, ChatGPT-3 choisit-il les réponses les plus appropriées ou les réponses les plus souvent exprimées (primauté de l'approche quantitative sur l'approche qualitative) ? *Quid* des avis minoritaires ? *Quid* de la qualité des sources mobilisées : un fil Twitter a-t-il autant de valeur qu'un article dans une revue reconnue ?

2) Des prises de position consensuelles.

Disons-le tout net, ChatGPT-3 est politiquement correct. On sent que ses concepteurs ont voulu éviter toutes polémiques. Lorsqu'on l'interroge, l'IA reconnaît qu'elle ne sait pas tout, qu'elle ne peut pas répondre à certaines questions, que son analyse s'appuie sur un traitement statistique par nature non exempt de biais... Au final, ses réponses sont souvent assez plates et manquent de surprise. Ne cherchez pas des points de vue singuliers. Autrement dit, ChatGPT est un très bon élève capable de réciter un devoir par cœur en mobilisant des sources antérieures à 2021, il est rarement un rebelle constructif, un original ou un innovateur. Pas sûr qu'on puisse faire progresser durablement la science avec ces IA génératives.

3) Les réponses apportées par la machine sont d'autant plus utiles que vous êtes vous-même un expert avisé.

Si vous êtes un débutant, vous serez bien en mal de savoir si l'IA vous a fourni de bonnes réponses ou si elle a commis un incroyable impair. En revanche, si vous êtes un expert, recourir à une IA générative peut vous faire gagner du temps en vous fournissant une V1 que vous allez pouvoir ensuite peaufiner (conserver/supprimer certaines parties, enrichir, compléter, créer...). Là encore, de nombreuses questions se posent. Si les tâches simples et routinières peuvent être prises en charge par des machines, réaliser des tâches avec un niveau moyen de performance sera-t-il encore possible demain ? On peut également s'interroger sur l'avenir réservé aux débutants en début de carrière. Comment monte-t-on en compétences dans un monde professionnel où les activités autrefois réservées aux juniors sont prises en charge par des IA ?

4) L'apprentissage ne consiste pas à fournir de bonnes réponses à des questions.

Il s'agit plutôt de déployer toute une série d'actions (rechercher, analyser, interpréter, agir...) qui vont permettre à votre cerveau de connecter afin de favoriser votre ancrage mémoriel (capacité à aller mobiliser une connaissance pour agir en situation pour résoudre un problème). Si demain nous avons recours aux IA génératives plutôt que de chercher par nous-mêmes à répondre aux questions, ne risquons-nous pas de dégrader notre cerveau et de nous abrutir ? Ne risque-t-on pas une polarisation accrue de la société entre, d'une part, les individus qui seront capables d'utiliser le temps libéré par ChatGPT et consorts à des activités cognitives et relationnelles plus complexes et d'être ainsi augmentés par la machine et, d'autre part, des individus dont les capacités cognitives déclinent par manque de stimulation ?

5) Ces nouvelles technologies posent la question du coût et du renforcement d'inégalités.

Selon Reuters, le coût d'une requête ChatGPT est 10 fois supérieur à une requête sur un moteur de recherche. Ainsi, peut-on envisager la gratuité pour tous sur le long terme, au regard de son coût réel ? Que se passera-t-il si certains, ceux ayant les moyens, peuvent avoir recours à ces IA alors que d'autres devront se débrouiller par eux-mêmes ? Va-t-on augmenter les inégalités entre les individus ?

6) Enfin, ChatGPT interpelle sur la puissance énergétique nécessaire à son bon fonctionnement.

Enfin, c'est peut-être le point le plus préoccupant. À l'ère du changement climatique et de ses conséquences catastrophiques, la puissance électrique nécessaire pour faire tourner ChatGPT serait colossale. Selon certaines études, un seul entraînement de GPT-3 correspondrait à la production d'une tranche de centrale nucléaire pendant quatre heures. Est-ce écologiquement acceptable si les usages se généralisent ?

Au-delà de ces questions qui seront structurantes pour notre futur, le recours aux IA génératives sans réel fondement juridique et sans véritable démarche éthique (tant en termes de RGPD que de gestion éthique de ces traitements) pose la question des dérives potentielles du modèle. En effet, si les algorithmes de l'IA permettent aux organisations d'accroître leur performance dans de nombreux secteurs de l'économie, elles peuvent également générer des discriminations à l'encontre de certaines personnes cibles (minorités, groupes sociaux...). C'est notamment le cas des biais algorithmiques à l'origine de nouvelles formes de discrimination qu'il convient ici de prendre en compte et de traiter avec force et discernement.

Dans l'apprentissage automatique, les biais algorithmiques, sources possibles de discrimination, peuvent intervenir à diverses étapes du cycle de production de l'IA, dans le cadre d'échanges entre les données, l'algorithme et les utilisateurs : données historiques marquées par des préjugés et des approches inégalitaires sur le plan social, biais d'évaluation, biais d'omission de certaines variables. Naturellement, les machines intelligentes, dépourvues de conscience, ne sauraient être animées par des préjugés sexistes ou racistes. Il ne s'agit donc pas de démarche intentionnelle, mais il convient ici de rappeler que l'apprentissage du système se fonde principalement sur des décisions humaines antérieures (discrimination indirecte).

Les approches IA peuvent donc produire des effets pervers, en apparaissant comme une pratique apparemment neutre, mais qui en réalité désavantage certaines personnes. Cela est d'autant plus problématique que l'éthique de l'IA se focalise sur les caractéristiques protégées, comme la nationalité. Mais l'existence de biais liés à l'IA n'est pas uniquement imputable aux seuls constructeurs de l'algorithme et *data scientists*. L'utilisateur peut être aussi concerné (biais de présentation de la décision algorithmique, biais de comportement, biais de disponibilité...). Comment dès lors rendre l'intelligence artificielle plus équitable ? En réalité, plusieurs moyens s'offrent aux entreprises pour rendre, dans la mesure du possible, leurs systèmes d'IA plus équitables.

Pour éviter les biais discriminatoires, il convient tout d'abord d'être attentif aux différentes étapes durant lesquelles les données sont récoltées et traitées. Lors de la modélisation, les choix opérés par les *data scientists* se révèlent également décisifs. Une fois que l'algorithme a été construit, l'évaluation de sa seule performance ne suffit pas. Pour s'assurer que les décisions ne vont pas à l'encontre d'une approche éthique, il convient de mesurer statistiquement les biais. Une fois identifiés, ces biais peuvent être corrigés, en ayant notamment recours à des métriques de dé-biaisement. Les chercheurs ont ainsi proposé différentes techniques et procédures permettant de diminuer les biais, *via* la pondération ou en imposant des contraintes d'équité (fixation de seuils). On peut également faire le choix de ne plus utiliser l'algorithme mis en cause, en décidant d'en construire un autre, avec une orientation plus inclusive. La vigilance éthique doit donc être élevée, dans la mesure où le simple fait d'omettre

les variables interdites, pendant la période d'apprentissage, ne suffit pas toujours à supprimer les risques de discrimination. Leur absence dans le modèle ne garantit pas que les personnes appartenant à des groupes protégés, comme les minorités ethniques, ne soient pas l'objet d'un traitement différentiel.

Dans la mesure où l'apprentissage automatique se fonde sur des corrélations statistiques, le système pourra aisément reconstruire la catégorie protégée à partir des variables corrélées. Lutter contre les discriminations demande par conséquent une approche méthodique, qui exige de l'attention et de la patience, et beaucoup d'humilité tant la complexité du système rend la maîtrise du processus impossible. Dans ce domaine, l'explicabilité, la transparence et l'évaluation systématique des risques constituent les meilleurs moyens de réduire un grand nombre d'erreurs, même si cela demande engagement et détermination. L'alliance entre la performance de l'IA et les enjeux éthiques (lutte contre les discriminations, protection des données personnelles...) est certes une quête difficile, mais riche d'opportunités et de promesses pour les entreprises et les utilisateurs.

Néanmoins, une telle combinaison demande attention et précaution, tant aux niveaux de la conception et de l'entretien des systèmes, que dans l'adoption de nouveaux comportements. De ce point de vue, la question de l'apprentissage cognitif et comportemental constituera, à n'en pas douter, l'un des principaux défis à relever, si l'on souhaite préserver nos identités et faire de ces nouvelles formes d'intelligence des alliées structurantes et non des éléments de substitution.

Au-delà de l'actualité récente, ce livre se révèle d'une véritable richesse, en nous faisant prendre conscience de ces nouvelles formes d'intelligence. Alors que l'intelligence artificielle « analytique » porte principalement sur le traitement des données existantes pour classer ou effectuer des prédictions, l'IA générative invente, crée des potentialités nouvelles en termes de contenus : texte, image, son, vidéo, code... Elle tend par conséquent à défier la créativité et l'imagination humaine, en rendant la frontière entre le réel et le virtuel de plus en plus difficile.

En effet, l'IA générative est désormais capable de proposer une telle qualité (et précision) qu'il n'est parfois plus possible de distinguer ceux à l'origine de la création ou de l'innovation, en confondant ce qui relève de l'humain et de l'algorithme. Par ces nouvelles possibilités combinatoires, ces machines de plus en plus accessibles deviennent dès lors capables d'originalité et de singularité, et viennent prendre toute leur place dans le monde de la production intellectuelle et de l'art en général. Ce livre va donc bien au-delà de ChatGPT et met en lumière les enjeux, les champs d'application et les précautions qu'il convient désormais de prendre en compte, pour préparer ce qui deviendra très prochainement notre vie quotidienne. Merci aux auteurs de nous sensibiliser à ces évolutions et de nous accompagner dans cet univers complexe, mais ô combien fascinant.

Bonne lecture.

Michel Barabel est Maître de conférences à l'Université Paris-Est, où il dirige le master 2 « GRH dans les multinationales » (IAE-Paris Est) et l'Executive Master RH (SciencesPo Executive Education). Il est administrateur, directeur des publications du Lab RH et rédacteur en chef adjoint du *MagRH*.

Olivier Meier est Professeur des universités et directeur de recherche au LIPHA Paris-Est, il dirige l'observatoire ASAP « Action Sociétale et Action Sociale », en lien avec la Chaire INSP-ENSCI – Sciences Po et Polytechnique. Il est rédacteur en chef de la revue *Management et Stratégie* et chroniqueur régulier pour *Harvard Business Review France* et *XERFI Canal*. Il est membre du conseil d'administration de l'IEP Fontainebleau.

INTRODUCTION

Figure 4 : Les Hommes des cavernes découvrant l'ordinateur



Source : créée avec Dream Studio et DALL-E 2, 2023.

Nous en sommes rendus à une ère où il devient possible de remporter un concours d'art sans avoir aucun talent ni connaissance artistique, grâce aux IA génératives. Dans cette ère, on peut créer en quelques secondes une musique qui deviendra le prochain tube à la mode, sans rien comprendre à la musique. Et dans cette même ère, il est possible d'écrire un ouvrage académique approfondi en quelques jours, grâce à l'aide des IA génératives. En l'occurrence, il s'agit de l'ouvrage que vous vous apprêtez à lire en ce moment même !

Les technologies de l'information et de la communication ont transformé la manière dont nous communiquons, travaillons et interagissons. Elles ont également ouvert de nouvelles avenues pour l'innovation et le progrès. Au cours des dernières années, l'intelligence artificielle et ses dérivés ont connu une croissance explosive. Les technologies génératives, qui peuvent apprendre et créer des modèles à partir de données, sont de plus en plus populaires et nous nous rapprochons chaque jour d'un avenir où l'IA générative fera partie intégrante de nos vies.

Cette forme d'intelligence artificielle est capable d'apprendre et de résoudre des problèmes complexes sans avoir à être programmée pour le faire. Potentiellement, elle est capable de prendre des décisions et de résoudre des problèmes de manière autonome, sans supervision humaine ou intervention humaine. Surtout, elle peut faire en quelques secondes ce que nous mettrions des heures ou des jours à réaliser, voire que nous ne saurions réaliser, comme pour les œuvres d'art.

Mais qu'est-ce que cette puissance soudaine signifie pour le travail ? Comment les technologies génératives peuvent-elles influencer le monde du travail et les manières dont nous faisons les choses ? Quels sont les avantages et les défis que cela pose ? Les emplois vont-ils disparaître ou plutôt être transformés ? Allons-nous vivre une grande vague de destruction créatrice, ou plutôt un déversement massif vers un secteur quaternaire restant à faire émerger ? Surtout, comment ces technologies peuvent-elles servir à adresser de manière efficace et globale les grands enjeux sociaux et environnementaux de notre civilisation ?

Ces questions, encore théoriques il y a quelques mois, prennent désormais tout leur sens depuis l'arrivée de ChatGPT, l'algorithme aux 175 milliards de paramètres. Et depuis que Microsoft a choisi d'investir près de 10 milliards de dollars pour s'appropriier la technologie, il y a fort à parier que le *leader* mondial des technologies de productivité parvienne à infléchir le cours de l'Histoire dans un sens plutôt que l'autre. Mais pour regarder au-delà, et comprendre comment l'IA générative peut apporter un réel bénéfice sociétal net, il est important de comprendre comment cette technologie fonctionne, et ce qu'elle peut apporter, de meilleur comme de pire.

Dans cet ouvrage, nous explorons en profondeur les implications de l'IA générative sur le monde du travail. D'un côté, nous tentons de comprendre comment les organisations peuvent tirer parti de ces avancées technologiques, pour améliorer la qualité de leurs produits et services, ainsi que le bien-être, les compétences et la satisfaction de leurs collaborateurs. D'un autre côté, nous prenons une grande partie de l'ouvrage pour appréhender les défis auxquels sont confrontées les entreprises et la société à l'ère des IA génératives. Pour dépasser les simples constats et prédictions de Cassandre, nous établissons ensuite une série de recommandations, afin que chacun puisse utiliser les IA génératives en conscience et en responsabilité.

Parce que nous sommes des grands fans de science-fiction, nous vous proposons également deux récits de fiction, créés pour l'occasion : un scénario en mode *Black Mirror*, qui décrit le quotidien dans un monde dystopique complètement pourri et corrompu par les IA génératives ; et un scénario *White Mirror*, où l'utilisation des IA génératives peut se faire en conscience et en responsabilité, grâce aux précautions et cadres posés à tous niveaux.

Bien plus qu'une introduction théorique et pratique à l'utilisation des technologies d'IA générative pour la productivité, l'innovation et la transformation,

cet ouvrage se veut le lanceur d'alertes constructif d'une civilisation se trouvant à un carrefour majeur de son existence. Ensemble, nous vous proposons de partir explorer le monde qui se profile à l'horizon, pour mieux comprendre les conditions qui en feront un futur souhaitable plutôt que l'opposé.

